

VOUS POUVEZ VENDRE CHER VOTRE PAPIER DE REBUT

Les prix du papier de rebut ont subi depuis deux ans de fortes fluctuations. A l'heure présente, ils sont à un niveau très élevé. Les prix d'achat des marchands au 1er octobre courant, f.o.b. Toronto avaient pour base: pour les papiers en morceaux, en balles, \$15.00 la tonne; papiers à journaux, \$25.00 la tonne; livres et magazines mélangés, \$28.00 la tonne; cartons, \$15.00 la tonne.

Ces cotations, pour papiers de rebut, sans être les plus élevées que nous ayons vues, sont cependant le double de celles d'il y a trois mois. Ces fluctuations s'expliquent par l'approche de l'hiver. La plupart des moulins à papier marchent avec pouvoir d'eau et se trouvent arrêtés par la neige et la glace. Ceux qui dépendent du pouvoir électrique ou à vapeur ont aussi à compter sur la rareté du charbon, d'autant que les industries essentielles de guerre, munitions et autres, ont la préférence pour les approvisionnements de combustible. Il s'ensuit que dans une manufacture de papier où la machinerie est le gros facteur d'opération plus que le nombre d'employés et qui en temps normal marche 24 heures par jour pendant 6 jours par semaine, le travail se trouve réduit à 8 ou 10 heures par jour pendant les mois d'hiver. Il y a donc diminution du tonnage du papier de rebut employé et baisse des prix.

Il faut donc vendre de suite le papier de rebut, car c'est le moment propice pour obtenir un bon prix avant que les gelées nous soient venues. Le printemps et l'automne sont les deux époques favorables à l'obtention de prix élevés pour les déchets de papier.

Le détaillant, qu'il soit épicier, quincaillier, marchand de nouveautés, emploie et recoit une quantité de papier qui est mis au rebut. S'il peut obtenir $\frac{3}{4}$ e la livre pour ce produit, il devient intéressant pour lui de le collectionner tout le long de l'année pour le vendre au bon moment. Il peut s'assurer le papier de rebut de sa localité et en tirer un bon profit qui viendra diminuer d'autant ses frais généraux.

POURQUOI LE POISSON EST-IL SI CHER?

On entend souvent poser la question: "Pourquoi le poisson est-il si cher?"

Beaucoup de gens qui acceptent l'augmentation des viandes, des légumes et autres produits alimentaires ainsi que celle des vêtements, du loyer et autres nécessités, se posent fréquemment cette question et ajoutent: "Il n'en coûte rien pour produire du poisson."

Il est vrai que le poisson croît dans l'océan sans le secours de personne. Il n'y a pas de dépenses de plantation ou de culture du poisson. La nature fait tout le travail: mais pour récolter le poisson, c'est-à-dire pour le pêcher, cela coûte de l'argent.

La petite nomenclature ci-dessous dit éloquentement dans sa brièveté les principales raisons de l'augmentation du prix du poisson:—

Avant la guerre, le prix d'un navire de pêche était de \$10,000 à \$15,000; aujourd'hui, il est de \$20,000 à \$30,000.

Avant la guerre, le coût des voiles était de \$700 à \$800; il est à présent de \$1,600 à \$1,700.

Avant la guerre, le coût de l'attirail de pêche était de \$3.50 par cuve; il est à présent de \$11 à \$12.00 la cuve.

Avant la guerre, le coût de la glace était de \$2.00 à \$3.00 par cwt., il est actuellement de \$4.00.

Avant la guerre, le coût des provisions était de \$200 par voyage, il est à présent de \$400.

Ces chiffres sont basés sur les dépenses d'un gros bateau de pêche. Ils montrent que, non seulement le coût du bateau, mais aussi le coût des dépenses journalières en fait d'agrès, de glace et de provisions a doublé.

La pêche coûte plus cher au pêcheur et cela demande à ce dernier, au moins le double d'avant la guerre pour entretenir sa famille. Est-il étonnant dès lors que le poisson soit plus cher?

RAPPORT FINANCIER DE LA LAKE OF THE WOODS CO.

Malgré que les restrictions imposées sur les produits alimentaires, les difficultés d'exportation etc., aient causé de sérieux embarras aux compagnies de minoteries du pays, le rapport que Lake of the Woods Milling Company a soumis à l'assemblée des actionnaires, tenue le 3 courant, fait voir des résultats satisfaisants pour la dernière année fiscale.

Le total des profits s'est élevé à \$857,914. Ces profits proviennent des sources suivantes: Profits des moulins, \$601,000. Profits réalisés sur la vente de produits autres que la farine et fourrage, \$169,000. Dividende provenant de la compagnie subsidiaire, The Sunset Mfg Co., \$87,000.

Après qu'il eut été amplement pourvu au paiement des coupons des dividendes préférentiels et des dividendes réguliers sur les parts ordinaires, le revenu supplémentaire de la Sunset Mfg. Co. a permis aux directeurs de payer un dividende de 2 pour cent sur les parts ordinaires pour la présente année, et également un dividende de 2 pour cent pour l'année précédente. De plus un montant de \$100,000 a été affecté au compte de propriété, de l'achalandage et de la marque de commerce, ce qui fait un déboursé total de \$511,000 laissant une balance de \$346,000 pour être reportée au compte des profits et pertes.

Après le prélèvement de \$200,000 pour le rachat d'obligations, le surplus de la compagnie est maintenant de plus de \$987,000.

Les directeurs ont donc pris toutes les précautions pour sauvegarder les intérêts des actionnaires, en augmentant le chiffre du surplus. Par ce moyen la compagnie sera capable de faire face à toutes les éventualités qui pourront se présenter durant la période de reconstruction qui suivra la cessation de la guerre.

Au cours de l'assemblée, les actionnaires ont adopté un amendement en vertu duquel le nombre des directeurs pourra être porté de neuf à douze. Le vice-président de la compagnie, M. Hutchison, a expliqué que ce n'était pas l'intention des directeurs d'augmenter immédiatement le nombre des membres de l'administration, mais qu'il était possible que quelques noms nouveaux soient ajoutés à la liste durant l'année. Le bureau de direction est actuellement constitué ainsi: Gen. Frank S. Meighen, président; William W. Hutchison, vice-président, et Sir John Carson, George V. Hastings, R. M. Ballantyne, Abner Kingman, Tanerède Bienvenu, W. A. Matheson, J. K. L. Ross.

LE LAIT CONDENSE DE HOLLANDE EN ANGLETERRE

Le bulletin hebdomadaire du Département du Commerce annonce que des approvisionnements de lait condensé ont été reçus de Hollande par l'Angleterre; la première consignation comprenait 140,000 boîtes. Le lait condensé serait bien venu en Angleterre.